

Le cycle de l'eau

Andrée Otte

Plume de nuage

Un conte de : **Didier T. LRSY**

Il y a bien longtemps, quand le monde n'était pas encore tout à fait le monde, vivait sur la plus haute montagne de notre terre, le premier flocon tombé du ciel.

Ce premier flocon du monde, s'appelait Plume de nuage.

Et du haut de son perchoir, entre ciel et terre, il passait son temps à contempler la vie en la remerciant de l'avoir fait flocon de neige. Il était flocon de neige et se sentait merveilleusement bien dans ce corps de flocon.

Aujourd'hui encore, Plume de nuage se considère comme quelqu'un d'heureux. Seulement, aujourd'hui c'est un peu différent, car en vérité il aimerait en savoir un peu plus ;

Par exemple, depuis quelque temps, il se demande : "D'où vient réellement le soleil quand le matin il se lève derrière le glacier ?

Et où va-t-il lorsqu'il disparaît là-bas, tout au loin, derrière la ligne d'horizon ?".

Non content de cela, actuellement se pose-t-il aussi des questions quant à sa propre existence.

"D'où est-ce que je viens ? Dois-je aller quelque part ?" Mais, faute de ne point trouver de réponses satisfaisantes, il se met à douter et prend conscience de son ignorance. Alors, pour tant de questions sans réponse, Plume de nuage devient triste, si triste qu'il se met à pleurer.

La seule larme qu'il verse, doucement se change en un glaçon. Plume de nuage quitte ainsi sa vie de flocon de neige au travers une larme pour renaître en un petit morceau de glace.

"Quelle étrange sensation, se dit-il. Mon corps est devenu aussi transparent que du verre !

... Mais que se passe-t-il ? Je sens que je glisse. Mon être entier se laisse glisser et descendre le versant de la montagne.

"Et plus il descend, plus il sourit. C'est alors que la glissade qu'il fait le prend d'une ivresse si débordante que Plume de nuage en vient à se tordre littéralement de rire. Il se tord tant et si bien que du glaçon fraîchement conçu, devient-il une petite flaque.

Très étrange, se dit-il, je sens mon corps d'une fluidité prodigieuse, je peux, comme je le désire, épouser chaque forme que je rencontre, la contourner ou entrer dans ses moindres recoins.

Et mon corps, bien que transparent, n'est plus dur comme la glace, mais aussi liquide que... de l'eau ! ?".

Plume de nuage comprend ! Il est devenu une goutte d'eau.

Une goutte d'eau pure, limpide et si fraîche qu'il sent monter en lui une nouvelle vigueur pour

continuer sa route. Plume de nuage quitte sa montagne, au profit d'un petit ruisseau.

Là, il se fait porter par le courant à la rencontre de nouveaux paysages.

Mais après plusieurs kilomètres de tranquille traversée, la petite rivière se met à rejoindre une autre rivière, puis une autre... encore une autre.

A chaque nouvelle rencontre le courant s'accélère rapidement.

Plume de nuage n'en croit pas ses yeux. Devant lui maintenant la rivière de part se vitesse et son débit, devient un véritable torrent.

"Ou là ! comme je regrette le petit courant de tout à l'heure... mais impossible de revenir en arrière ! J'ai choisi d'aller visiter le monde et rien ne doit m'arrêter.

Gardons confiance ! A quoi bon résister ou se crispier. C'est en prenant le contre sens du courant que je risque de me faire mal".

Réflexion faite, Plume de nuage plonge sous l'eau et se fond littéralement au reste de l'eau.

IL s'y fond tellement bien, qu'il acquiert toutes les qualités du torrent : rapidité, puissance et bonne santé. Plume de nuage n'a plus rien à craindre. Il a compris qu'au lieu de combattre les forces de la nature il est préférable de les épouser... et de faire confiance.

Faire confiance ! ? oui... mais jusqu'où ?

Car là-bas, un peu plus loin une cascade gigantesque dans un brouhaha effroyable chavire toute l'eau du torrent qui arrive à vive allure. Aucune goutte d'eau ne peut y échapper.

"Ai-je vraiment raison de faire confiance, se dit Plume de nuage ? Qu'est-ce qui m'attend?"

"A peine a-t-il posé cette question, qu'un courant d'une force prodigieuse le catapulte en plein cœur de la cascade.

Plume de nuage n'a pas la force de regarder, et ferme les yeux. Seulement il répète. Faire confiance ! Faire confiance - comme pour mieux s'en persuader - suivre le courant de la vie... et faire confiance.

Il se sent ballotté à droite, à gauche, sous l'eau, puis encore sous l'eau, de nouveau à droite de nouveau à gauche, encore sous l'eau, puis encore à droite... et...

Contre toute attente, il éprouve alors une bien étrange sensation.

Son corps est devenu fluide et léger. Puis il se sent pris d'un curieux bercement. IL ouvre les yeux... la cascade, maintenant, se trouvent au-dessus de lui à plus de cinquante mètres.

Il ouvre mieux les yeux et comprend qu'il est, grâce au vent léger, tombé sur la feuille d'un arbre qui tendait quelques unes de ses branches à proximité de l'eau.

La feuille qui l'a reçu, maintenant le berce gentiment.

Plume de nuage s'y repose un instant et la remercie en lui donnant un peu de son eau.

Encore une fois, il comprend que la nature fait bien les choses.

"Dorénavant, je n'ai plus à avoir peur, faire confiance aux forces de la vie ! voilà qui me mènera loin !
Allez, en route vers de nouvelles aventures ! s'exclame-t-il !".

Plume de nuage se laisse alors glisser jusqu'à la bordure de la feuille, puis s'étire, et tombe dans une eau devenue plus calme.

Tranquillement, Plume de nuage se laisse porter au fil de l'eau.

Au détour d'un courant il ose même aller caresser les mollets d'un Monsieur en train de tremper ses pieds au bord de la rivière.

Un peu plus en aval, il se blottit dans le creux d'une main d'un enfant qui éclabousse au autre enfant.. puis dégouline sur son visage avant de rejoindre sa rivière.

Maintenant la rivière s'élargit et repose majestueusement dans son lit. Plume de nuage s'y endort quelque temps... et rêve. Son rêve l'emporte loin... très loin...

Mais brassé ici et là par quelques remous et courants sous-marins, le rêve qu'il fait lui laisse dans la bouche, une certaine amertume qui finit par le réveiller.

Tout en ouvrant les yeux, il oublie le songe qu'il vient de faire. Seul dans la bouche, lui reste ce petit goût d'Amertume. Durant son sommeil, la rivière a quitté son lit. Maintenant elle est devenue un fleuve qui s'écoule paisiblement. Sur son dos passent de temps à autres des bateaux. Des petits, des gros...

Plume de nuage regarde autour de lui. Le paysage a bien changé. Seul demeure ce goût amer qui persiste dans sa bouche.

Le relief est plat et les arbres rares. Une nouvelle végétation d'herbes fines et élancées se courbe docilement, caressées qu'elles sont par le vent. Ce vent à quelque chose de bien particulier. Un parfum de sel semble s'y dégager. Ce même parfum que Plume de nuage sent non plus seulement dans sa bouche, mais dans la totalité de son corps.

Plume de nuage porte en lui le goût de ce sel. IL est devenu une goutte d'eau salée.

IL comprend alors que le fleuve a terminé son cours. Maintenant c'est un estuaire qui dans le crépuscule s'offre à lui.

Bientôt le soleil aura disparu.

Déjà le ciel prend son costume de nuit. Un croissant de lune laisse passer devant sa lumière quelques nuages effilochés. Une première étoile s'allume.

Mais ce qui retient l'attention de Plume de nuage ne se trouve pas dans le ciel. Non ! ce qui retient son attention, c'est le bruit qu'il entend.

Ce bruit n'a rien de comparable avec le brouhaha de la chute d'eau de tout à l'heure. Non ! le bruit que Plume de nuage entend paraît venir d'un tout autre monde... et en même temps ce bruit lui semble si familier.

Alors, Plume de nuage comprend que ce qu'il entend, ce qui l'appelle... c'est la mer. La mer dans toute sa splendeur.

Une petite vague vient le chercher et se retire d'elle-même dans l'immensité océane. Le soleil

au bout de l'horizon a disparu.

Une lueur mauve persiste encore quelques instants. Puis c'est la nuit. Et seul dans la nuit, un petit flocon de neige devenu goutte d'eau se laisse porter au rythme des vagues.

Plume de nuage se sent bien. Un sentiment de liberté coule dans ses veines. Chaque seconde devient éternellement sereine.

Puis doucement, dans le clair-obscur des étoiles et la lune, plume de nuage descend à l'intérieur de l'océan.

Et là, se repose entre une coquille Saint-Jacques et une anémone.

Lorsque Plume de nuage rouvre les yeux, un rayon de soleil lui tend la main et l'invite à remonter à la surface.

La mer est belle, le soleil miroite chaque vague qui s'élançe. Et l'écume resplendit comme mille diamants. Plume de nuage se laisse emporter par une vague. Au sommet de celle-ci une telle ivresse monte en lui qu'un sentiment de force s'empare de ses pensées, lui donnant la brève illusion que lui, Plume de nuage, infime petite goutte d'eau est devenue plus grande que la vague, plus grand même que l'océan.

Mais lorsque la vague redescend et disparaît au sein même de cette mer qui venait tout juste de la créer, Plume de nuage reçoit une véritable douche froide. Dès lors, il comprend une nouvelle chose. IL comprend que son existence n'est qu'une vague de la vie, et qu'un jour cette même vie qui l'avait fait naître, le rappellerait.

Les jours, les années s'écourent paisiblement.

Puis, alors que Plume de nuage, sur le dos d'un dauphin se dore au soleil, il sent dans son corps une nouvelle sensation. Quelque chose de chaud monte en lui.

Son enveloppe de goutte d'eau disparaît. Un filet de vapeur l'étire vers le haut.

Maintenant il voit le dauphin à plusieurs mètres sous lui.

Tout doucement Plume de nuage sent qu'il monte dans le ciel. Il n'a plus de corps. Même la vapeur a disparu. Simplement, lui reste la conscience d'exister.

Sans peine ni remords, Plume de nuage laisse ce qu'il quitte.

De sa hauteur, il admire la mer dans son entier. Puis l'ascension s'accélère. Plume de Nuage contemple une dernière fois sa planète. Elle est devenue un tout petit point bleu qui tourne autour du soleil.

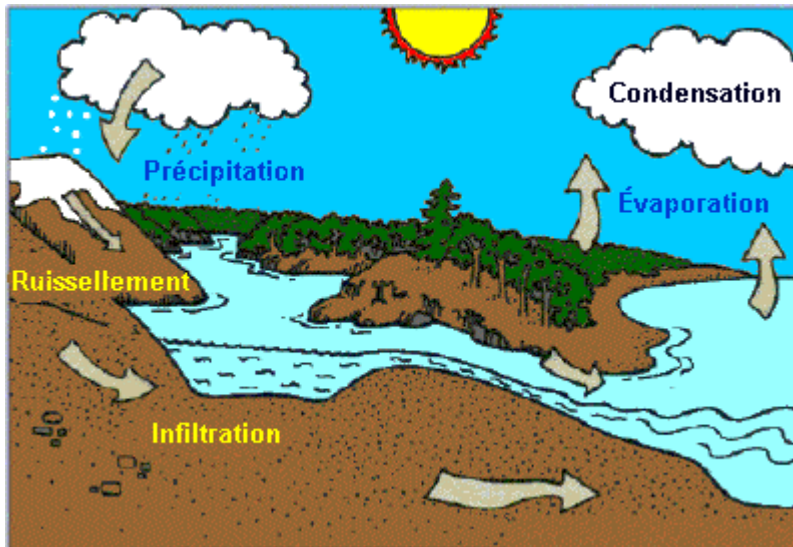
Enfin, regardant le ciel, il ouvre son cœur en toute confiance puis s'écrie "J'ARRIVE !"... Et du ciel d'où il était venu, Plume de nuage disparaît.

Mais qui sait ?

Peut-être un jour reviendra-t-il en un nouveau flocon de neige ou pourquoi pas en un arbre de la forêt amazonienne ou simplement en petit garçon.

Peut-être aussi, ne reviendra-t-il pas ? Mais chut ! cela est une autre histoire...

L'eau parcourt un chemin en 4 étapes :



1. **L'évaporation** : chauffée par le soleil, **l'eau des océans**, des rivières et des lacs s'**évapore** et **monte** dans l'atmosphère.

2. **La condensation** : au contact des couches d'air froid de l'atmosphère, **la vapeur d'eau se condense** en minuscules gouttelettes qui, poussées par les vents, se rassemblent et forment des nuages.

3. **Les précipitations** : les nuages **déversent leur contenu** sur la terre, sous forme de **pluie**, **neige** ou **grêle**.

4. **Le ruissellement** : la plus grande partie de l'eau **tombe directement** dans les **océans**. Le reste **s'infiltré** dans le sol (pour former des nappes souterraines qui donnent naissance à des sources) ou **ruisselle** pour aller grossir les rivières qui à leur tour, vont **alimenter les océans**. Et le cycle recommence...

Comment s'évapore l'eau de la surface de la Terre ?

L'évaporation totale (appelée évapotranspiration) comprend l'évaporation du sol et de la végétation. Cette évaporation dépend de la température de l'air, de la vitesse du vent, du type de sol et de végétation.

L'évaporation est très faible près des pôles, mais elle est beaucoup plus importante près de l'équateur. Le phénomène de l'évaporation est essentiel car il permet à l'eau d'aller vers l'atmosphère pour former les nuages.

Comment se forment les précipitations ?

La vapeur d'eau des nuages se condense dans l'atmosphère pour former les précipitations. Ces précipitations tombent sur la surface terrestre sous différentes formes. Lorsque que les fines gouttelettes d'eau des nuages sont suffisamment grosses, elles tombent : il pleut. Si les nuages rencontrent des courants d'air froid, la vapeur d'eau des nuages se transforme en eau solide : il neige ou il grêle.

Comment ruisselle l'eau sur la Terre ?

L'eau qui ruisselle à la surface de la Terre provient soit des eaux de pluie, soit des eaux de fonte des glaciers.

Cette eau ruisselle en surface jusqu'aux rivières, qui vont toutes jusqu'aux océans.

Une autre partie de cette eau s'infiltré dans le sol et ruisselle dans les roches de la Terre.

Ce ruissellement dans le sous-sol alimente les nappes d'eau souterraines, appelées nappes phréatiques ou nappes aquifères. Celles-ci jouent un rôle essentiel pour l'homme, puisqu'elles constituent d'énormes réservoirs d'eau potable.

À quels endroits est stockée l'eau ?

L'eau peut être momentanément stockée dans quatre endroits :

- dans les mers et les océans
- dans le sous-sol, où les eaux sont souterraines
- dans l'atmosphère, où l'eau se trouve sous forme de vapeur d'eau
- dans les calottes polaires et les glaciers